

Le bijou au XIXe siècle dans le périodique de mode (1820-1870)

Aurélia MOULIN

[Ancien Membre](#)

[Docteur\(e\)](#)

Directeur de thèse

[Barthélémy JOBERT](#)

Informations complémentaires

Année de début de la thèse

2008

Statut de la thèse

Soutenue

Date de soutenance

24/09/2016

Thème(s) de recherche

[2. Paris, géographie artistique d'une métropole et de son territoire](#)

[4. Acteurs, institutions, réseaux : conditions socioculturelles de l'activité artistique](#)

[5. Matériaux, techniques, métiers : approches théorique et pratique du faire artistique](#)

Thèse

Résumé

Résumé en français

La plupart des études portant sur le bijou au XIX^e siècle privilégient l'aspect stylistique et formel. La question des usages est, quant à elle, le plus souvent éludée et les rares considérations d'ordre social ou sociétal, lorsqu'elles sont abordées, demeurent anecdotiques. Or, le bijou joue un rôle social déterminant, notamment dans l'expression de la fortune mais aussi dans le processus d'identification et d'appartenance à un groupe. À cet égard, les périodiques de mode constituent un support d'étude des plus précieux. Ils nous renseignent sur l'usage très codifié que les femmes appartenant à l'élite faisaient de leurs bijoux, et implicitement sur la place et le rôle qui étaient assignés à ces dernières dans la société du XIX^e siècle. Le périodique de mode constitue par ailleurs une source très intéressante pour contextualiser la création du bijou, qui devient dès lors un miroir des événements. Le bijou apparaît comme le reflet d'influences diverses, à la fois du point de vue technique, du choix des matériaux employés, du style adopté, des formes ou encore par la symbolique des décors travaillés. Grâce aux descriptions de bijoux contenues dans les chroniques de mode ainsi qu'aux gravures qui les accompagnent, nous retracerons une histoire des formes en discriminant les grandes tendances récurrentes entre 1820 et 1870 avant d'aborder celles qui caractérisent une période en particulier. Nous exploiterons aussi les mentions publicitaires afin d'examiner les relations qu'entretiennent les différents acteurs participant à la fabrication et au commerce des bijoux avec les phénomènes de mode.

Résumé en anglais

Most studies regarding 19th-century jewellery favour the study of its stylistic and formal aspects. As for its uses, they are most often eluded and the rare social and societal considerations, when they are tackled, remain anecdotal. Yet, jewellery plays a determining social role, especially in the expression of wealth but also in the process of identification and of belonging to a group. For this, fashion periodicals constitute a most precious support for study. They tell us about the very codified use women from the elite made of their jewellery, and implicitly of the place and role that was assigned to them in 19th century society. The fashion periodical is also a very interesting source to contextualise the jewel creation, which thus becomes a mirror of events. Jewellery appears as a reflection of various influences, all at once from the technical point of view, the choice of materials, the chosen style, the form or the symbolism of the worked designs. Through the descriptions of jewellery contained in fashion chronicles and engravings that accompany them, we shall retrace a history of forms by categorising the great trends recurring between 1820 and 1870 before dealing with those characterising one particular era. We shall also use advertisement notices in order to examine the relationships linking the different actors that participate in the making and marketing of jewellery with the fashion phenomena.

Jury de thèse

- Mme Dion-Tenenbaum (Louvre)
- M. Jobert (Paris 4)
- Mme Nerlich (Tours)
- Mme Peng (Lille 3)

À télécharger

[Position de thèse d'Aurélia Moulin .pdf - 161.86 Ko](#)
[Téléchargement](#)